FRC 4 33085

LA FÊTE DES SANS-CULOTTES,

Case FRC 25463

COUPLETS chantés dans un banquet civique, le Dimanche 6 janvier, l'an deuxième de la République Française.

AIRS : *Ce fut par la faute du sort.*
On compteroit les diamans.
Je n'ai trouvé que des ingrats.
Non, non, Doris ne pense pas.

AMIS, réunis en ce jour,
Assis à ce banquet civique,
Chantons et trinquons tour-à-tour,
Et buvons à la République :
Tous égaux, tous amis des Loix,
Nous avons chassé les despotes. . . . ;
Aujourd'hui le gâteau des Rois,
Est le gâteau des Sans-culottes. *bis.*

Observez qu'à l'égalité,
Il fut en tout temps favorable ;
Une ombre au moins de liberté
Se rencontroit alors à table.
Je pourrois sans peine, je crois,
prouver à mes Compatriotes,
Qu'en tout temps la fête des Rois
Fut la fête des Sans-culottes. *bis.*

Remontez dans la nuit des temps,
Aux usages de nos Ancêtres,

THE NEWBERRY LIBRARY

Vous verrez que dans ces instans,
Les Esclaves devenoient Maîtres.
Leurs Tyrans soumis à leurs loix,
Cessoient alors d'être Despotes,
Et déjà la fête des Rois,
Étoit celle des Sans-culottes. *bis.*

Nous-même avons fêté ce jour,
Ce jour où l'allégresse brille ;
Et chacun de nous, tour-à-tour,
Devenoit Roi dans sa famille ;
Mais en Père, il dictoit ses loix :
Il n'imitoit pas les Despotes,
Et partout la fête des Rois,
Étoit celle des Sans-culottes. *bis.*

Or, ici, l'œil observateur,
Avec une douleur profonde,
Voit le penchant dominateur,
Que nous apportons tous au monde.
Étouffons toujours cette voix,
Qui tend à nous rendre despotes. . . .
Amis, ne soyons jamais Rois,
Soyons toujours des Sans-culottes. *bis.*

Sur ce globe, sages et foux,
Partout jettés à l'avanture,
Sans culotte nous sommes tous
Sortis des mains de la nature.
Au mépris pour les ornemens,
On reconnoît un Patriote ;
Et gêné par ses vêtemens,
Il n'est libre que sans culotte. *bis.*

Point de culotte, mais des mœurs,
Mais des vertus et du mérite ;

Car tenez, de certains trompeurs,
La nudité n'est qu'hypocrite,
Observons leurs pas agités,
Et jurons, en bons Patriotes,
Haîne aux méchans Déculottés,
Et respect aux vrais Sans-culottes. *bis.*

Par ARISTIDE VALCOUR.

AUTRES COUPLETS.

AIR : *Des Marseillois.*

ESCLAVES jusques dans nos fêtes,
D'indignes noms étoient chantés ;
Des tyrans qui courboient nos têtes,
Sans rougir, on portoit les santés. *bis.*
Par ce reste de tyrannie,
Ne flétrissons plus nos loisirs,
Nos travaux comme nos plaisirs,
Appartiennent à la Patrie.
En vrais Républicains, en vidant nos flacons,
Chantons, (*bis*) la Liberté fait les bonnes chansons.

Que l'indigne amant d'Ariadne,
Dont l'Inde éprouva les fureurs,
Proscrit par son titre prophane,
Ne soit plus le roi des buveurs. *bis.*
Que l'esclave dans sa marotte,
En fasse une Divinité ;
Pour nous la douce Égalité,
Est le Bacchus des Sans-culottes.
En vrais Républicains, etc.

Pour éterniser l'esclavage,
Le Prêtre a menti mille fois ;
Il a souillé le nom de Mage,
Par l'exécrable nom de Rois. *bis.*
Aux Mages les Porte-calottes
Ont trop long-temps insulté ;
S'ils recherchoient la vérité,
Amis, c'étoient trois Sans-culottes.
En vrais Républicains, etc.

On a vu, dans plus d'une orgie,
L'horrible troupeau des Tyrans,
Pour assouvir sa soif impie,
Boire dans des crânes sanglans. *bis.*
Que la couronne des Despotes
Se fonde au creuset à son tour ;
Nos mains en feront dans ce jour,
La coupe de nos Sans-culottes.
En vrais Républicains, etc.

Par JOSEPH LAVALLÉE.

DE L'IMPRIMERIE DU RÉPUBLICAIN,
rue de l'Université, nº. 129 ou 926.